

Approche du féminin

Les scarifications comme après-coup du féminin. Les vicissitudes d'un masochisme bien mal tempéré[☆]

Self-cutting as a feminine's deferred action: Vicissitudes of a not very well tempered masochism

Manuella De Luca^{a,*,b}

^a Médecin chef, service de psychiatrie et de psychopathologie du jeune adulte, institut Marcel-Rivière, route de Montfort, 78320 La Verrière, France

^b Membre du laboratoire de psychopathologie et de psychologie clinique, EA 4046, centre H.-Pieron, université Paris V, 71, boulevard E.-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt, France

Reçu le 26 mai 2010

Disponible sur Internet le 20 janvier 2011

Résumé

Les scarifications sont particulièrement fréquentes chez les jeunes filles adolescentes ou jeunes adultes. Elles constituent une voie d'accès au fonctionnement psychique et offrent une scène dans laquelle se déploient de multiples configurations psychopathologiques. Les scarifications débutent dans les suites de la puberté révélant dans l'après-coup la dimension traumatique du féminin et de son intégration. La mobilisation de la dynamique masochique peut être porteuse d'une dimension trophique par l'intermédiaire du masochisme féminin qui donne accès à une position féminine, à l'inverse le masochisme peut se léthaliser s'accompagnant d'un refus du féminin, ou bien encore, s'organiser dans un aménagement pervers, la recherche de douleur et de saignement devenant une modalité de jouissance et l'expression d'une mascarade de la féminité.

© 2011 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Scarification ; Masochisme ; Féminité ; Narcissisme ; Après coup ; Refus ; Adolescent ; Jeune adulte ; Fille

Abstract

They establish an access to the psychic functioning and offer a stage in which spread multiple psychopathological configurations. Self-cutting begin in the following of the puberty revealing the traumatic dimension of the feminine and its integration as a deferred action. The mobilization of the masochisms dynamic can

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : De Luca M. Les scarifications comme après-coup du féminin. Les vicissitudes d'un masochisme bien mal tempéré. *Evol psychiatr* 2011; 76 (1).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mdeluca@mgen.fr

be carrier of a trophic dimension through the feminine masochism which allows an access to a feminine position. On the contrary the masochism can lethalized coming along with a refusal of the feminine, either still, get organized in a perverse development, the search for pain and for bleeding becoming a modality of enjoyment and the expression of a masquerade of the femininity.

© 2011 Published by Elsevier Masson SAS.

Keywords: Self-cutting; Masochism; Femininity; Narcissism; Deferred action; Refusal; Adolescent; Young adult; Girl

1. Introduction

Les scarifications sont particulièrement fréquentes chez les jeunes filles adolescentes ou jeunes adultes [1]. Elles appartiennent au cadre plus général des automutilations modérées et superficielles dans la classification proposée par A. Favazza [2] et se définissent comme une incision superficielle de la peau provoquant un écoulement de sang, sans intention de se donner la mort. L'intérêt scientifique pour les blessures auto-infligées est important comme le montre l'abondante littérature [3]. Depuis la fin des années soixante, les scarifications se sont individualisées des automutilations pour devenir une entité clinique à part entière. Dans la littérature anglo-saxonne de nombreux termes sont utilisés pour les évoquer. Les premiers à proposer une dénomination en 1967 sont, Graff et Mallin [4] qui propose le terme de « *syndrome of wrist cutter* », soit littéralement « le syndrome de coupure du poignet », et Grunenbaum [5] celui de « *wrist slashing* » qui peut se traduire par entaille du poignet. D'autres dénominations ont vu le jour dans une volonté de construire une entité nosographique à part entière. En 1969, Pao introduit le « *syndrome of delicate self-cutting* » [6], soit littéralement de « coupure délicate » soulignant ainsi le caractère superficiel de la blessure en opposition aux coupures profondes des phlébotomies, puis Rosenthal et al. [7] proposent la dénomination de « *wrist-cutting syndrome* » soit « syndrome de coupure du poignet ». Les termes se rapportant aux scarifications sont multiples : « *self-injurious behavior* », « *non-suicidal self-injury* » (NSSI), « *self-mutilation* », « *cutting* », « *deliberate self-harm* », « *delicate self-cutting* », « *self-inflicted violence* », « *parasuicide* », et « *autoaggression* ». Dans la littérature française, les scarifications sont intégrées à la notion de blessures auto-infligées [8]. Il se dégage dans la littérature anglo-saxonne un continuum qui place au cœur de la dynamique psychique la destructivité, qui se déploie notamment dans la classification proposée par A. Favazza [9] qui regroupe l'ensemble des conduites d'attaques du corps : les « *altérations corporelles* » comme les tatouages et les piercings, les « *automutilations indirectes* » se rapportent aux conduites addictives, le « *défait de soins envers la personne propre* » qui se rencontre dans les conduites à risque et enfin le dernier niveau « *blessures provoquées* » auxquelles appartiennent les automutilations.

Le geste scarificatoire est porteur d'un certain nombre de spécificités par rapport aux autres automutilations. Parmi elles l'ouverture sur le corps, la recherche de douleur et d'écoulement sanguin au moment de l'incision mêlent investissement masochiste, cruauté et féminin traumatique. Les scarifications constituent une voie d'accès au fonctionnement psychique des jeunes filles y ayant recours, en suivant la proposition de la métapsychologie freudienne qui fait du symptôme une modalité de compromis. Elles offrent une scène dans laquelle se déploient de multiples configurations psychopathologiques qu'il ne s'agit pas de réduire dans un excès de schématisation, mais au cœur desquelles on peut dégager un certain nombre d'achoppements dans l'intégration du féminin.

Le masochisme féminin est pour Freud « le mieux accessible à notre observation, le moins énigmatique et il est propre à une vue d'ensemble de toute ses relations »¹. On pourrait rester à une

¹ Freud S. Le problème économique du masochisme (1924). In: *Œuvres complètes. T. XVII*, ([10], p. 11–23).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908873>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908873>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)